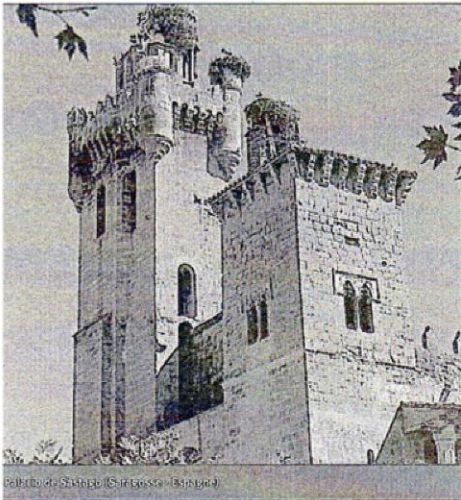


TERRITOIRES NUMÉRIQUES

Espagne : éclosion des villes de la connaissance

Les mutations économiques et sociales liées à l'arrivée des réseaux et des systèmes numériques donnent naissance à de nouveaux territoires. En mettant au centre de leur développement leurs habitants, les territoires numériques deviennent de véritables moteurs de la compétitivité, de l'innovation et de la gouvernance participative. Pour accompagner les habitants vers ces nouvelles formes de savoir, de nombreux programmes de villes de la connaissance ont vu le jour. Première étape : l'Espagne.



Avec 38 programmes de villes de la connaissance, l'Espagne est dans le peloton de tête des pays innovants dans l'usage des infotechnologies comme vecteur du développement local. Lorsque l'on sait que la France, aujourd'hui, ne peut afficher aucun programme de ce type, cela nous permet de mesurer à quel niveau «du fossé numérique» se trouve actuellement notre pays.

Prospective et gestion de l'identité territoriale

Pour qu'une démarche de ville de la connaissance puisse se développer, une vraie gestion de l'identité territoriale ainsi qu'une prise en compte des horizons culturels sont essentielles. Il faut que les référents patrimoniaux rencontrent les intérêts économiques, notamment, au sein de musées virtuels. Ces derniers sont le gage de nouvelles formes de tourisme de la mémoire.

Prospective et gestion de l'identité vont de pair et il est fondamental pour les acteurs locaux, économiques, éducatifs et culturels, de les conjuguer simultanément.

Les premiers programmes de villes de la connaissance en Europe résultent des initiatives prises par les collectivités territoriales espagnoles. «Las ciudades del conocimiento» ont constitué en Europe les premiers espaces de la gestion locale des processus de capitalisation des savoirs et des connaissances. S'il y a ainsi un plan stratégique d'une collectivité à suivre, c'est bien celui de Burgos. Annoncé dès 2003, il vise à faire de la ville en 2015 une cité de la connaissance, en s'appuyant notamment sur le développement d'un parc technologique. C'est la même direction que va prendre le plan Bilbao 2010. Ce dernier intègre un programme d'apprentissage tout au long de la vie et surtout la création à Zorrozaurre d'un espace d'activités permettant l'utilisation de services avancés, futur quartier d'une «ville de l'innovation et de la connaissance».

L'enjeu de la formation

Avec le programme Séville 2010, la capitale andalouse se définit elle aussi comme «ville de l'innovation

et de la connaissance» et elle s'est fixée des horizons encore plus larges : son centre historique a pour vocation de devenir dès 2005 un «quartier de la nouvelle économie de la connaissance». Une restauration d'une quinzaine d'édifices doit notamment héberger les activités spécifiques de cette «économie de la connaissance».

C'est la même détermination encore que l'on note à Huelva qui entend se convertir en «cité du savoir, cité de la connaissance». A Saragosse, à travers le programme Zaragoza@cessible qui veut développer une «ciudad del conocimiento». A Sabadell, près de Barcelone, au travers de son «plan pour la société de l'information et de la connaissance», la municipalité a créé une «Fondation des industries de l'information» pour mettre en place des formations liées aux infotechnologies et former les entrepreneurs de demain.

Parallèlement à l'Institut d'études et de recherche appliquée de cette ville se développe un observatoire pour le développement de projets innovants. Le plan Sabadell 2010 affiche de nombreux indicateurs de compétitivité territoriale.

Par ailleurs, eDonosti.net s'inscrit dans le cadre du projet Urban dans lequel la cité de San Sebastian est engagée. S'appuyant comme tant d'autre sur la gestion de son identité et de son inscription patrimoniale, la collectivité s'y décrit en termes prospectifs comme une ville de la créativité et de l'innovation.

Quant au programme de la ville de Elche, elle conçoit le champ de l'administration comme «instrument de gestion du changement de modèle urbain», une approche particulièrement originale à suivre...

Getafe, dans la région de Madrid, souhaite affirmer une réelle compétitivité territoriale avec notamment, un plan de qualité pour la gestion municipale. Grenade voit l'Institut municipal de formation s'appuyer tout particulièrement sur un centre des nouvelles technologies. Jerez de la Frontera, près de Cadix, a créé dans le même esprit une bourse virtuelle du travail, mais

également un amphithéâtre de téléformation. «Leon Ciudad Digital» porte de la même manière l'accent sur les questions de formation.

Former et former toujours constitue ainsi un leitmotiv pour les collectivités territoriales en Espagne avec les initiatives de Burgos Ciudad XXI, prévoyant des cours de formation pour les jeunes en difficulté qui leur permettront d'accéder aux infotechnologies grâce à un personnel municipal spécialement formé pour eux.

Compétitivité et transfert de technologie

Dans le cas de Barcelone, au-delà des ambitions économiques qui caractérisent la ville, c'est la dimension culturelle qu'il convient de relever tout d'abord dans l'objectif que s'est clairement fixé la capitale catalane : faire de la ville d'ici 2010 l'un des hauts lieux de convergence d'une nouvelle culture numérique et y assurer un «accès intelligent» à tous ceux qui y vivent et y travaillent. La transmission d'une information qui puisse se présenter réellement sous une forme interactive constitue de même l'un des objectifs majeurs du plan stratégique de Barcelone Métropole. Barcelone se définit comme «un territoire d'innovation constante».

Alphabétisation digitale et connexion électronique pour tous, mais aussi et surtout un plan de recherche en partenariat avec les universités pour renforcer la création d'une société locale de la connaissance avec l'élaboration d'outils destinés au suivi d'une telle construction territoriale. Le transfert de technologie est central dans les projets que les réalisations catalanes, ceci au travers de la création de centres permettant la création d'entreprises à partir de technologies innovantes et surtout le soutien de projets permettant de créer des usages applicatifs à partir des laboratoires de recherche : c'est la raison d'être par exemple du plan Barcelona Biomedica. Le programme Barcelona numérique s'est donné notamment pour objectifs la création de centres commerciaux

virtuels et la possibilité de faciliter les infrastructures de connexion.

Cette administration numérique va permettre de mettre à la disposition de tous les acteurs du développement urbain et à l'ensemble de la population l'information la plus exhaustive possible. Gestion de l'identité catalane d'une part, mise à disposition de tous d'une visibilité maximale des possibilités offertes par la ville en matière de compétitivité innovante, autant d'éléments qui permettent de caractériser le concept même de ville numérique.

Des programmes à l'échelle de la planète

Ce sont de véritables espaces régionaux et interrégionaux de connaissances que la Commission européenne entend créer pour faciliter transferts technologiques et mutualisation d'outils. Une stratégie qui permet de nombreuses collectivités européennes de travailler et de réfléchir ensemble à des programmes de villes intelligentes ou de cités du savoir. Dans ce cadre, il faut citer le programme de la Hanse numérique dans le Nord de l'Europe - de Bergen à Tallin - ou encore Munich et Berlin qui se disent volontiers Stadt des Wissens. L'exemple de Heidelberg s'avère à ce titre éminemment significatif, de même que celui de Stuttgart. Ailleurs dans le monde, il faudra suivre particulièrement les stratégies numériques qui le continent nord-américain des «villes ingénieuses» canadiennes, d'Austin au Texas, de Monterey au Mexique, de Shanghai en Asie et en Amérique du sud de plusieurs villes chiliennes. Enfin, il faut encore regarder du côté de l'Espagne et de ses îles Canaries. En effet, de Tenerife à Las Palmas des territoires numériques du futur sont expérimentés.

Laura Garcia Vitoria

laura.garcia@villesnumeriques.org